

ANTHAG. LEX. DE
M. MARIE. DE SH
DONT. O. ATHLE. APPE
M. ANI. O. AVRICH. SOCIO
P. ADRYANI. PET. AEX
VIII. REMACLI. DOMICLI
SMARI. M. MARIE. O. AG
LOVE. I. V. LIANE

Deux reliquaires historiques (XIe et XIIe siècles) conservés à Liège

Philippe George

Citer ce document / Cite this document :

George Philippe. Deux reliquaires historiques (XIe et XIIe siècles) conservés à Liège. In: Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France, 1990, 1992. pp. 368-377;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsnaf.1992.9607>

https://www.persee.fr/doc/bsnaf_0081-1181_1992_num_1990_1_9607

Fichier pdf généré le 22/04/2018

Séance du 19 décembre

M. Philippe GEORGE, a. c. é., présente une communication sur : *Deux reliquaires historiques (XI^e et XII^e siècles) conservés à Liège**.

Cette courte communication a pour but de faire connaître deux intéressants reliquaires conservés au Musée Diocésain de Liège (actuellement MARAM), l'un retrouvé récemment, l'autre à la fin du siècle dernier, et de faire le point sur les recherches que nous avons entreprises sur ces objets archéologiques.

Le premier est une minuscule boîte ovale (38 × 18 × H. 15 mm.), en argent niellé, provenant de l'abbaye bénédictine de Saint-Jacques de Liège. Production espagnole munie de l'inscription d'une bénédiction en caractères arabes des X^e-XI^e siècles. Nous avons émis l'hypothèse qu'elle aurait été rapportée en 1056 par des pèlerins liégeois sous la conduite d'un moine de Saint-Jacques de Liège à Compostelle ¹.

Le second est une boîte en plomb de forme cylindrique (H. 10 × 0,11 cm.) munie d'un couvercle à bords droits. Découvert lors de la démolition du maître-autel de l'église de Momalle ², ce reliquaire, aujourd'hui privé de son contenu, est identifiable par une longue inscription gravée sans grand soin, sur son couvercle et son pourtour ³.

* C'est pour nous un plaisir de dédier cet article à M. Jean-Pierre Massaut, professeur à l'Université de Liège, en témoignage de profonde gratitude.

1. Ph. George, *Un reliquaire, « souvenir » du pèlerinage des Liégeois à Compostelle en 1056?*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. LVII, 1988, p. 5-21. Nous reviendrons sur le trésor de Saint-Jacques de Liège dans *Documents inédits sur le trésor des reliques des abbayes bénédictines de Saint-Laurent et de Saint-Jacques à Liège (IX^e-XVIII^e siècles)*, sous presse dans le *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, Bruxelles, 1992.

2. Diocèse de Liège, Archidiaconé de Brabant, Doyenné de Hozémont, actuellement Waremmes, Diocèse de Liège; Province de Liège, Arrondissement de Waremmes, Canton de Hollogne-aux-Pierres. La consécration de l'église de Momalle et du nouvel autel eut lieu le 17 juin 1899 par Monseigneur Doutreloux, évêque de Liège. Il y déposa des reliques des saints martyrs Clément et Fortunat. Les procès-verbaux des séances de la Société d'Art et d'Histoire du Diocèse de Liège, conservés aux Archives de l'Évêché de Liège, mentionnent le 21 juin 1899 le don par Monseigneur Monchamps de la boîte au Musée Diocésain.

3. S. Balau et J. Destrée, *Catalogue général de l'exposition de l'Art ancien au pays de Liège*, Liège, 1905, classe I, n° 54 et planche 33 dans *terme, Album*, II, pl. 33; J. Puraye, *Le Musée diocésain de Liège*, Liège, 1937, n° 226, p. 64-65; A. Frolow, *La relique de la Vraie Croix. Recherches sur le développement d'un culte*, Paris, 1861, n° 392, p. 354. L'œuvre a été présentée aux expositions de : Liège, 1905; Waremmes, 1980;



FIG. 1. — RELIQUAIRE EN PLOMB DE MOMALLE
(Liège, Musée diocésain)

Sur le couvercle :

[1] + Ego Petr / [us], / [2] S(an)c(t)i Lamb(er)ti can[onicus], / [3] eccl(es)ie de Mom(m)ale in [vestitus], / [4] idcirco no(m) i(n)a s(an)c(t)or(um) quor(um) hic ha- / [5] bentur reliquie, sublatis breviculis, / [6] in summam coligere curavi, ut et eccle[esia] / [7] collatu(m) sibi thesauru(m) certi(s)sime possidere / [8] se sciat, et malefactor aliquis, si forte, / [9] q(u)od absit, aliq(u)id inde auferre aliquan- / [10] do temptaverit, utili errore frustra(tu)s, / [11] q(u)e ille vel ille sint reliquie scire / [12] non valeat. Ex his om(n)ib(us) si quis / [13] aliq(u)id nisi ob honorem (et) com(m)o- / [14] dum presentis eccl(es)ie subtrax- / [15] xerit, excommunica- / [16] tum se / [17] esse cognoverit.

Liège, 1980; Paris, 1981; Fribourg-en-Brisgau, 1986; Amay, 1989. L'inscription souffre d'une oxydation, ce qui explique les reconstitutions de mots, ici entre crochets.

Sur le pourtour :

[1] De colu(m)pna ad q(uam) flag(ellatus) e(st) (Chr(ist)us), de ligno D(omi)ni, de sepulchro, / [2] de vestim(en)to b(eate) Marie, de sepulcro ei(us)de(m), Ioh(ann)is Bapt(iste), Petri et / [3] Pauli, Iacobi fr(atr)is D(omi)ni, Mathie ap(osto)lor(um), Steph(an)i p(ro)thom(artyris), Laurentii, Dyonisii (et) / [4] Vincentii, Sebastiani, Mauricii (et) socior(um), Gereonis, Blasii, Leodegarii, Abdon / [5] (et) Sennes, Marcelli p(a)p(e), Adryani, Pet(r)i Alex(andrie) ep(iscop)i, Mengoldi, Martini Traject(ensis) ep(iscop)i, Egidi, / [6] Nycholai, Servatii, Remacli, Domiciani, Willebrodi, Severi ph(ilosoph)i⁴, Agerici / [7] Virod(unensis) ep(iscop)i, Ursmari, Marie Magdal(ene), XI mil(ium) Vi(r)g(inum), Gertrudis, Br- / [8] igide, Ode vidue, Iuliane, Adelye.

Pierre de Momalle, chanoine de la cathédrale Saint-Lambert de Liège — cité depuis 1176 — et prévôt — dès 1185 — de la collégiale Saint-Paul, est expressément qualifié de *investitus ecclesie de Momalia* en 1182 ; il mourut avant 1193⁵.

Le couvercle de la boîte, qui permet sa datation, retient aussi l'attention par la menace d'excommunication pour vol de reliques qui y est proférée. C'est une pratique fréquente ; à titre d'exemple, le retable de Stavelot (vers 1135-1155) comprenait aussi pareille formule⁶. L'hypothèse du vol de la boîte n'a pas été prise en considération mais seulement celle de la subtilisation d'une ou plusieurs reliques, « pieux larcin » plus inaperçu, encouragé aussi par la spécialisation assez marquée de la thaumaturgie des saints⁷.

La collection de reliques contenues dans la boîte est significative des cultes des saints rencontrés et de leur évolution en pays mosan. On ignore l'époque exacte d'acquisition des reliques ; au plus tard ont-elles été acquises par Pierre lui-même qui profita de ses hautes fonctions pour enrichir le trésor de son église.

4. La lecture semble bien être « philosophi » ; toutefois, déjà en 1905, S. Balau s'interroge sur le sens de ce terme adossé à Sévère ; nous proposerions « presbyteri » en formulant l'hypothèse que le graveur qui recopia l'authentique l'aurait mal lue. Voir plus loin l'identification du personnage.

5. O. J. Thimister, *Histoire de l'église collégiale de Saint-Paul*, 2^e éd., Liège, 1890, p. 243 ; S. Chot-Stassart, *Le Chapitre cathédral de Saint-Lambert à Liège au Moyen Age*, Mémoire inédit en Histoire de l'Université de Liège, Annexe II, p. 43-44 (Renseignements aimablement fournis par J.-L. Kupper) ; E. Schoolmeesters dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XXXVII, 1911, p. 50 ; J. Daris, dans *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. IX, 1868, p. 344.

6. D. Van de Castele, *Dessin authentique du retable en argent doré que l'abbé Wibald fit faire pour l'abbaye de Stavelot (1130-1158)*, dans *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. XXI, 1882, p. 221. Domaine très intéressant sur lequel on verra E. Vodola, *Excommunication in the Middle Ages*, Berkeley-Los Angeles-Londres, 1986 (et compte rendu par K. Pennington, dans *Speculum*, 1988, p. 242-244).

7. P. Geary, *Furta sacra. Thefts of Relics in the Central Middle Ages*, Princeton, nouv. éd., 1990 ; H. Silvestre, *Commerce et vol de reliques au Moyen Age*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. XXX, 1952, p. 721-739.

Selon l'énoncé, qui respecte approximativement l'ordre liturgique, après les reliques dominicales⁸ et reliques mariales, on distinguera plusieurs saints⁹ :

Jean-Baptiste : les souvenirs du saint sont nombreux en Terre Sainte et notamment à Sébaste ; en 1145, une lettre du patriarche Guillaume de Jérusalem y relate la découverte de reliques ; Florennes en obtient à l'époque et on se rappellera aussi que vers 1170 l'orfèvre Godefroid de Huy rapporte de Terre Sainte une *iunctura sancti Iohannis Baptiste* au Neufmoustier où il se retire¹⁰.

Pierre et Paul : les apôtres martyrs romains¹¹.

Jacques : « frère du Seigneur » : c'est-à-dire saint Jacques le Mineur, alors que le culte du Majeur progresse en pays mosan¹².

Mathieu : l'apôtre (Fête le 21 septembre)¹³.

Étienne, protomartyr : son culte est bien attesté dans la région. A titre d'exemples parmi tant d'autres : une authentique de Lierneux (XI^e-XII^e siècle), la mention *De sanguine sancti Stephani prothomartyris* dans l'inventaire de Malmedy au XII^e siècle, *De corpore (...)* dans la liste des reliques de la chapelle Saint-Vith à Stavelot, ainsi qu'un petit reliquaire en argent (fin XII^e-début XIII^e siècle) dans la châsse

8. C'est-à-dire des « souvenirs » de la vie et de la passion du Sauveur. Cf. N. Huyghebaert, *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de adventu sanctorum Wandregesili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, Bruxelles, Commission royale d'histoire, 1978, p. XXXVIII.

9. Des reliques de plusieurs de ces saints se retrouvent à Stavelot et Malmedy ; nous l'indiquerons chaque fois sans référence et nous renvoyons à notre ouvrage *Les reliques de Stavelot-Malmedy. Nouveaux documents*, Malmedy, 1989.

10. Cf. P. Maraval, *Lieux saints et pèlerinages d'Orient. Histoire et géographie. Des origines à la conquête arabe*, Paris, 1985, p. 290 et inventaire p. 429 ; U. Berlière, *Frédéric de Laroche, évêque d'Acre et archevêque de Tyr. Envoi de reliques à l'abbaye de Florennes (1153-1164)*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. XLIII, 1908, p. 67-68 et bibliographie complémentaire dans E. Overgaauw, *Un martyrologe de Florennes découvert à Düsseldorf (Univ. Bibl. Ms. C 1)*, dans *Scriptorium*, t. XLIV, 1990, p. 94 et R. Didier, *La châsse de saint Maur de l'ancienne abbaye de Florennes*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LXVI, 1990, p. 209. Le Neufmoustier près de Huy était dédié au précurseur, son fondateur Pierre l'Ermite en ayant obtenu des reliques ; nous avons réuni une documentation sur le culte de Jean-Baptiste en rapport avec Godefroid de Huy pour une communication restée en partie inédite que nous avons consacrée à l'orfèvre et son œuvre ; signalons notamment, même si l'authentique est récente, la relique du saint insérée dans le triptyque de la Sainte Croix de Liège.

11. Sur le culte de Pierre et Paul, voir la bibliographie de notre article *Rome et Stavelot-Malmedy. Culte des saints et pèlerinages au Moyen Age*, dans *Rome et les églises nationales VII^e-XIII^e siècles, Actes du colloque de Malmedy, 2 et 3 juin 1988*, Publications de l'Université d'Aix-en-Provence, 1991, p. 133-154.

12. Cf. note 1.

13. Titulaire à Flône en 1091 (cf. *Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de Belgique*, t. XXIII, 1892, p. 282).

de saint Remacle. En 1117, *de vestimentis* (...) à Saint-Trond et à Waulsort une relique à la fin du XII^e siècle. Saint Étienne est patron de Waha (inscription dédicatoire de 1050) et est inscrit dans le titre d'un autel de Stavelot en 1030 ¹⁴.

Laurent : le patron de l'abbaye bénédictine de Liège dont l'évêque Raoul de Zähringen, contemporain de Pierre de Momalle, recon-sacra, après l'incendie de 1182, l'église ¹⁵.

Denis : le saint céphalophore parisien, patron d'une des collégiales de Liège ¹⁶.

Vincent : le diacre martyr (Fête le 22 janvier), patron des vigneron-s ; son culte est bien attesté dans le pays mosan ¹⁷.

Sébastien : le martyr romain (Fête le 20 janvier) ; on constatera, mais sans plus, que les reliques de Vincent et de Sébastien se suivent dans l'énoncé comme dans la *Vita Notgeri* ¹⁸.

Maurice et ses compagnons : en 1169, l'abbé Arnould du Neufmou-s-tier organisa la translation des corps de deux martyrs de la Légion Thébaine que conservait jusqu'alors la collégiale de Bonn ¹⁹.

Géréon : saint thébain ²⁰.

14. Pour Saint-Trond, cf. C. De Borman, *Chronique de l'abbaye de Saint-Trond*, Liège, t. I, 1872, p. 188. Pour Waulsort, voir e. a. *Catalogue de l'exposition de 1905*, op. cit., Classe I, n^o 34. Pour Waha, l'article de base reste celui de G. Kurth, *L'inscription dédicatoire de l'église de Waha*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. X, 1900, p. 97-121 et commentaires par J. Stiennon dans le *Catalogue de l'exposition Marche-en-Famenne. Son passé et son avenir*, Marche, 1980, p. 72-73.

15. Nous renverrons à l'article sous presse cité en note 1.

16. Inventaire du culte par M. Zender, *Die Verehrung des Hl. Dionysius von Paris in Kirche und Volk*, dans *Landschaft und Geschichte. Festschrift für Fr. Petri*, Bonn, 1970, p. 528-551. C'est sous l'évêque Notger (972-1008) que fut fondée la collégiale Saint-Denis de Liège. Cf. J.-L. Kupper, *Archéologie et Histoire : aux origines de la cité de Liège (VIII^e-XI^e siècle)*, dans *Actes du 14^e colloque international du Crédit communal, la genèse et les premiers siècles des villes médiévales dans les Pays-Bas méridionaux. Un problème archéologique et historique*, Bruxelles, 1990, p. 382.

17. Cf. Th. Delarue, *Saint Vincent, patron des vignerons*, dans *Annales du Cercle Hutois des Sciences et des Beaux-Arts*, t. XXXVIII, 1984, p. 41 sv.

18. Relique en 1030 à Stavelot et au XII^e siècle ; à Malmedy au XII^e siècle. *Vita Notgeri*, éd. G. Kurth dans *Notger de Liège et la civilisation au X^e siècle*, Paris-Liège, 1905, t. II, p. 11-12, c. 4 : (...) *et preciosis reliquiis insignium martyrum, mento scilicet cum faucibus beati Vincentii levite et martyris et sanctorum Fabiani et Sebastiani* (...); sur la *Vita Notgeri*, voir J.-L. Kupper, *L'évêque Notger et la fondation de la collégiale Sainte-Croix à Liège*, dans *Haut Moyen Age. Culture, éducation et société. Études offertes à P. Riché*, Paris, 1990, p. 424 sv.

19. Un exemple parmi tant d'autres. Nous devons évoquer le culte de la Légion thébaine en pays mosan dans une communication au colloque *Le culte des saints sur ter-ritoire helvétique*, à Saint-Maurice d'Agaune, les 1^{er}-2 novembre 1991 ; le texte devrait paraître dans la *Revue suisse d'art et d'archéologie (ZAK)*.

20. *Ibid.*

Blaise : l'évêque-martyr de Sébaste († vers 316 / Fête le 3 février), dont des reliques sont présentes à Malmedy au XII^e siècle.

Léger : l'évêque d'Autun († seconde moitié du VII^e siècle / Fête le 2 octobre) dont la *Vita* est connue en pays mosan ²¹.

Abdon et Sennen : martyrs à Rome (vers 250/251 / Fête le 30 juillet).

Marcellin : pape martyr († 304 / Fête le 26 avril).

Adrien : le martyr de Nicomédie († au début du IV^e siècle / Fête le 8 septembre) dont des reliques sont conservées à Saint-Trond en 1117 et à Lobbes au XII^e siècle ²².

Pierre : évêque d'Alexandrie, martyr († 311 / Fête le 26 novembre).

Mengold : second patron hutois dont l'élévation des reliques eut lieu sous l'évêque Raoul de Zähringen (1167-1191) ²³.

Martin : évêque de Maastricht : un pseudo-évêque du début du IV^e siècle, homonyme de l'évêque de Tours et vénéré comme saint ; évoqué par Hériger, enseveli à Maastricht ; une *Vita* lui fut composée au XII^e siècle. D'après sa légende, évangéliste de Horion et des Awirs, région de Hesbaye pas très éloignée de Momalle ²⁴.

Gilles : le culte du saint provençal est en plein essor en pays mosan au XI^e siècle ; témoins la fondation de Saint-Gilles à Liège, la nouvelle dédicace (1064) de l'église paroissiale de Saint-Hubert par l'abbé Thierry de retour d'un pèlerinage au Gard, et l'autel de la tour de l'église abbatiale de Stavelot (1087). Des reliques *De stola sancti Egidii* se trouvent dans la châsse de Lierneux (1185) ²⁵.

21. Cf. S. Balau, *Les sources de l'histoire de Liège au Moyen Age*, Bruxelles, 1903, p. 278 ; reliques à Malmedy au XII^e siècle.

22. C. De Borman, *op. cit.* ; un bras-reliquaire provenant de Lobbes recèle des reliques du saint, cf. R. Didier dans le *Catalogue de l'exposition Ornamenta ecclesiae*, t. III, Cologne, 1985, p. 153.

23. Résumé et bibliographie de tout le dossier hagiographique dans Ph. George, *Entre Rhin, Moselle et Meuse. Aux origines du culte de saint Mengold de Huy*, dans *Publications de la Section historique de l'Institut G.-D. de Luxembourg*, vol. CVI, 1991, p. 3-19.

24. Heriger, *Gesta episcoporum Leodiensium*, éd. R. Koepke, dans *M. G. H. S. S.*, t. VII, c. 15, p. 171 ; *AA. SS. Junii*, t. IV, 1707, p. 70-72 ; S. Balau, *op. cit.*, p. 326-328 ; A. Joris, *La ville de Huy au Moyen Age*, Paris, 1959, p. 203 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, Fasc. CLII).

25. Voir *Monasticon belge*, Province de Liège, t. II, 1955, p. 303 sv. ; H. Silvestre, *Goderan, le fondateur de l'abbaye liégeoise de Saint-Gilles, était-il un jongleur provençal ?*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LV, 1960, p. 122-129 ; A. Despy-Meyer, *L'église de Saint-Gilles-au-Pré et la naissance d'une bourgade à Saint-Hubert au XI^e siècle*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. I, Saint-Hubert, 1977, p. 39-44 ; voir aussi notre article sous presse cité en note 1.

Nicolas : culte en plein essor au XI^e siècle en pays mosan ²⁶.

Servais : une fois encore nouvelle châsse vers 1160 ²⁷.

Remacle : fondateur au VII^e siècle des monastères jumeaux de Stavelot-Malmedy, dont les reliques sont placées au XII^e siècle dans une châsse au centre d'un retable exceptionnel et dont le culte est en plein essor grâce aux abbés de Stavelot-Malmedy aux XI^e et XII^e siècles.

Domitien : premier patron de Huy, dont les reliques furent mises dans une nouvelle châsse par Raoul de Zähringen et plusieurs récits hagiographiques composés à cette époque. La châsse vient à Liège en 1185 pour récolter des fonds pour la reconstruction de la cathédrale incendiée ²⁸.

Willibrord : « l'apôtre des Frisons » ²⁹.

Sévère : il y a tout lieu de penser qu'il s'agit du prêtre de Vienne du V^e siècle (8 août) dont des reliques étaient honorées à Meeffe (Province de Liège, arrondissement de Waremme, canton de Hannut). Leur plus ancienne mention à Meeffe date de 859, puis en 1149 dans l'acte de donation à l'abbaye Saint-Laurent de Liège, dont la ratification eut précisément lieu en 1171 par l'évêque Raoul de Zähringen ³⁰.

Airy : en dehors de Verdun et de son diocèse, les traces de culte de ce saint évêque, patron d'une abbaye de la ville mosane, sont rares ; on en épingle dans le collectaire de Stavelot (1035) et dans les lita-

26. Exemples donnés dans notre ouvrage *Les reliques...*, p. 20, n. 41. On y ajoutera l'article de P. Corbet, *Les origines du culte de saint Nicolas dans l'Est de la France principalement en Champagne*, in *Saint Nicolas. Actes du Symposium de juin 1985*, Saint-Nicolas de Port, 1988, p. 13-25.

27. A. M. Koldeweij, *Der gude Sente Servas, Maastricht*, 1985 et R. Kroos, *Der Schrein des Heiligen Servatius in Maastricht und die vier zugehörigen Reliquaire in Brüssel*, Munich, 1985.

28. Ph. George, *Vie et Miracles de saint Domitien (ca 535-548), évêque de Tongres-Maastricht et patron de la ville de Huy (I^{re} partie)*, dans *Analecta Bollandiana*, t. CIII, 1985, p. 305-351 et *Idem, Thaumaturgie de saint Domitien de Huy. Pèlerinage et culte à l'époque moderne*, dans *Annales du Cercle Hutois des Sciences et Beaux-Arts*, t. XXXIX, 1985, p. 115-150.

29. Saint Willibrord a donné lieu à plusieurs études récentes ; voir dans *Le Moyen Age*, t. XCVII, 1991, p. 289-290 notre compte rendu de *Willibrord, Apostel der Niederlande...*, Luxembourg, 1989.

30. La *Vita sancti Severi presbyteri...* est éditée dans les *Analecta Bollandiana*, t. V, 1886, p. 416-424 ; U. Berlière, *Le prieuré de Saint-Sévère à Meeffe*, dans *Leodium*, t. VIII, 1909, p. 149-153 ; l'acte de 1149 est édité par M. Yans dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. XLVII, 1967, p. 41, n^o 8 et J. Stiennon, *Étude sur le chartier et le domaine de l'abbaye Saint-Jacques de Liège (1015-1209)*, Paris, 1951, p. 238-239 (*Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, t. CXXIV). Aucune mention de Pierre de Momalle dans les témoins des actes relatifs à Meeffe. Voir notre article sous presse cité en note 1.

nies du XI^e siècle, et dans le calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège (XI^e siècle) ³¹.

Ursmer : l'abbé de Lobbes († 713), important centre bénédictin sur la Sambre à la frontière du diocèse ³².

Marie-Madeleine : l'extension de son culte se manifeste dans nos régions au XII^e siècle ³³.

Onze Mille Vierges : culte en plein essor à partir du début du XII^e siècle en pays mosan, date des premières découvertes d'ossements à Cologne (1106) et de leurs translations, la première attestée à Waulsort vers 1120 ³⁴.

Gertrude : la patronne de Nivelles ³⁵.

Brigide : sans doute la sainte d'Irlande (V^e-VI^e siècle / Fête le 1^{er} février) dont le culte fut favorisé dans les établissements en rapport avec les moines irlandais ³⁶.

Ode, veuve : dont une châsse aurait été confectionnée vers 1170 ³⁷.

31. N. Huyghebaert, *Le sacramentaire de l'abbé Manassès de Bergues-Saint-Winnoc*, dans *Annales de la Société d'émulation de Bruges*, Bruges, 1947, p. 43, n. 5; compte rendu de l'ouvrage de M. Souplet, *Saint Airy évêque de Verdun*, Verdun, 1965, par J. Van Der Straeten, dans les *Analecta Bollandiana*, t. LXXXV, 1967, p. 538; M. Coens, *Litanies de Stavelot* in *Recueil d'études bollandiennes*, Bruxelles, 1963, p. 238-239 (*Subsidia hagiographica*, n° 37) : Odilon avait eu des attaches avec Verdun; Poppon avait été moine à Saint-Vanne; M. Coens, *Un calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège*, dans les *Analecta Bollandiana*, t. LVIII, 1940, p. 53 et 77 (complément bibliographique dans notre article sous presse cité en note 1). Les liens entre Liège et Verdun sont multiples. Voir M. Josse, *Le domaine de Jupille des origines à 1297*, Bruxelles, 1966 (*Crédit communal, collection in-8°*, n° 14). Voir surtout J.-L. Kupper, *Liège et l'Église impériale. XI^e-XII^e siècles*, Paris, 1981, p. 410 (*Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège*, Fasc. CCXXVIII). Sur l'abbaye de Saint-Airy de Verdun, voir J. Van Der Straeten, *Les manuscrits hagiographiques de Charleville, Verdun et Saint-Mihiel*, Bruxelles, 1974, p. 92-93 (*Subsidia hagiographica*, n° 56).

32. A. Dierkens, *Abbayes et chapitres entre Sambre et Meuse (VII^e-XI^e siècles)*, Sigmaringen, 1985, p. 95 sv. (*Beihefte der Francia*, t. XIV). Un voyage des reliques de saint Ursmer passe en Brabant en 1060 (cf. P.-A. Sigal in *Sénéfiance*, t. II, 1976, p. 99-106); Stavelot possède des reliques du saint en 1046.

33. Voir la bibliographie donnée dans notre ouvrage (cité ci-dessus à la note 9), p. 21, n. 49.

34. Ph. George, *A Saint-Trond, un import-export de reliques ursuliennes au XIII^e siècle*, dans *Bulletin de la Société Le Vieux Liège*, t. XII, n° 252-253, p. 209-228 et *Id.*, *Le trésor de l'abbaye de Saint-Trond. Approche historique. Nouveaux documents*, dans le catalogue de l'exposition *Stof uit de kist. De middeleeuwse textielschat uit de abdij van Sint-Truiden*, Saint-Trond, 1991, p. 10-38.

35. Voir notamment M. Madou, *De Heilige Gertrudis van Nijvel*, 2 t., Bruxelles, 1975 (*Verhandelingen van de Vlaamse Academie*, t. XXVII, n° 29).

36. L. Gougoud, *Les saints irlandais hors d'Irlande étudiés dans le culte et dans la dévotion traditionnelle*, Louvain-Oxford, 1936, p. 26-30 (*Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique*, Fasc. 16).

37. N. Stratford, *Catalogue of Enamels in the British Museum*, II, *Northern Romanesque Enamels*, Londres, British Museum, 1992, n° 17, p. 128-150. La mention de notre

Julienne : beaucoup de solutions existent mais il s'agit sans doute de la vierge-martyre de Nicomédie (vers 305), inscrite au propre de Liège et dans les anciens calendriers au 16 février ³⁸.

Adèle : la patronne d'Orp-le-Grand, où elle est ensevelie et dont le culte est toujours très vivace ³⁹.

Le pourtour de la boîte fait l'énumération des saints. La seconde moitié du XII^e siècle est une période féconde en translations de reliques — plusieurs grandes châsses mosanes datent de cette époque — et Pierre de Momalle a peut-être enrichi le trésor de l'église dont il avait la charge, pratique que lui permirent ses hautes fonctions, sans pour autant affirmer qu'il acquit personnellement l'ensemble de ces reliques.

La présence de certaines reliques traduit les influences diverses auxquelles est soumis le pays mosan à l'époque. Avec Cologne, « métropole spirituelle et commerciale du pays mosan », par le culte des Thébains et des Onze Mille Vierges. Avec Rome et/ou la Terre sainte d'où proviennent directement ou non les reliques dominicales. Avec Verdun dont les liens séculaires trouvent ici une concrétisation supplémentaire. L'essor des pèlerinages provençal et vézezien se manifeste par la présence de reliques de saint Gilles et de sainte Marie-Madeleine. La relance ou la continuité de cultes locaux s'y perçoit également avec sainte Ode d'Amay, saint Martin de Tongres, sainte Adèle d'Orp... Enfin, les rapports avec les grands centres religieux du pays comme Lobbes, Maastricht, Nivelles sont tout aussi évidents.

La boîte à reliques de Momalle, par son inscription, est un document historique exceptionnel. Elle permet un panorama hagiographique très large et contribue à mieux connaître les différents cultes des saints vénérés en pays mosan. On regrettera seulement que, dans une intention louable, Pierre de Momalle ait fait disparaître les authentiques qui accompagnaient les reliques qui, par leur contenu et la datation de leur écriture, auraient pu encore affiner notre recherche.

M^{me} Marie-Madeleine GAUTHIER, m. r., à propos du second reliquaire, se déclare frappée par le caractère définitif de l'inscription mentionnant une collection de reliques, et par la date précoce de cette collection.

boîte est relevée par M. Coens (*La Vie de sainte Ode d'Amay*, dans *Analecta Bollandiana*, t. LXV, 1947, p. 213).

38. Province de Brabant, Arrondissement de Nivelles, Canton de Jodoigne. Cf. *AA. SS. Junii*, t. V, p. 587-588.

39. Une petite exposition eut lieu à Orp en 1983, due à M. G. Vandieperen qui cite un autel dédié à la sainte en 1192 comme le plus ancien témoignage de culte, sans donner sa source.

M. Robert-Henri BAUTIER, m. r., revient sur le premier reliquaire et rappelle qu'il y a eu beaucoup de pèlerinages et de transferts de reliques ; si donc l'ingéniosité de la démonstration le séduit, il ne se déclare pas pour autant entièrement convaincu.

M. Philippe CONTAMINE, m. r., s'interroge sur l'origine espagnole ou orientale de l'inscription du premier reliquaire, qui a été étudiée par M. Ludvik Kalus.

M^{me} GAUTHIER préfèrerait l'hypothèse d'une origine du nord de l'Espagne, entre cultures moresque et chrétienne.

M. Pierre RICHÉ, président, revient sur *Severus philosophus* : sagesse ou science religieuse. D'autre part, Severus fait problème : s'agit-il d'un nom de moine ?